

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 novembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**sur l'action en réparation pour
la naissance et l'existence
d'êtres humains**

(déposée par Mme Alexandra Colen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 november 2003

WETSVOORSTEL

**tot regeling van schadevergoeding toegekend
bij aansprakelijkheid voor het ontstaan en
voortbestaan van menselijk leven**

(ingediend door mevrouw Alexandra Colen)

RÉSUMÉ

De nos jours, les tribunaux civils peuvent accorder une réparation pour la naissance d'un enfant non désiré, lorsque l'avortement a échoué ou n'a pas eu lieu.

L'auteur de cette proposition de loi veut empêcher que la simple naissance d'un enfant puisse être considérée comme un préjudice et donner lieu à une réparation.

SAMENVATTING

Vandaag kunnen burgerlijke rechtbanken, na het mislukken of het niet doorgaan van een abortus provocatus, schadevergoeding toestaan door de geboorte van een ongewenst kind.

De auteur van dit wetsvoorstel wenst echter te verhinderen dat het loutere feit van de geboorte van een kind als schade kan worden beschouwd en aldus het voorwerp uitmaken van een schadevergoeding.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 0220/001.

La loi du 3 avril 1990 a modifié la législation pénale afin d'autoriser l'interruption de grossesse dans certaines conditions (article 350 du Code pénal). Il n'a toutefois pas été tenu compte des conséquences que cette modification entraîne en droit civil. L'une de ces conséquences réside dans la possibilité qu'ont désormais les tribunaux civils d'accorder une réparation pour la naissance d'un enfant non désiré, lorsque l'avortement a échoué ou n'a pas eu lieu. Les tribunaux donnent suite aux actions en réparation pour une wrongful birth. Il s'agit des actions exercées par les parents contre des personnes considérées comme responsables de la naissance d'un enfant qu'ils ne désiraient pas.

De la sorte, les tribunaux — et donc la société — reconnaissent que la simple existence d'un être humain constitue pour certaines personnes un préjudice dont elles peuvent obtenir réparation à charge des personnes qui sont considérées comme responsables de la naissance de l'être humain en question.

Ainsi que le confirme un jugement du tribunal de première instance de Courtrai en date du 1^{er} février 1994, les tribunaux ont parfaitement conscience du fait qu'il est « effectivement possible que l'enfant subisse un préjudice moral s'il apprend ultérieurement non seulement qu'il n'était pas désiré mais en plus que ses parents ont fait valoir devant un juge qu'il représentait pour eux un préjudice et que le juge — et donc la société — leur a donné raison. ». Les tribunaux considèrent toutefois que cet élément est subordonné au droit des parents d'exercer une action en réparation pour la naissance d'un enfant qu'ils n'ont pas désiré.

La présente proposition de loi vise à réglementer l'exercice de l'action en réparation dirigée contre des personnes responsables de l'existence d'enfants, dans le contexte plus large de la possibilité d'action en réparation pour la naissance et l'existence d'êtres humains.

La proposition se fonde sur le principe que dans une société humaine, l'existence d'un être humain — aussi infirme, petit, défavorisé, malade ou vulnérable qu'il soit — ne peut être considérée comme un préjudice pour d'autres personnes. La société — y compris dans sa composante judiciaire — doit rester attachée ala

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 0220/001.

De wet van 3 april 1990 wijzigde de strafwet waardoor zwangerschapsafbreking onder bepaalde voorwaarden rechtmatig werd (artikel 350 SWB). Bij die wijziging werd echter geen rekening gehouden met gevolgen op het vlak van het burgerlijk recht. Eén van deze gevolgen is dat de burgerlijke rechtbanken thans, na het mislukken of het niet doorgaan van een abortus provocatus, schadevergoeding kunnen toestaan voor de geboorte van een ongewenst kind. De rechtbanken geven gehoor aan zogenaamde « wrongful birth vorderingen ». Dit zijn vorderingen van ouders tegen personen die aansprakelijk geacht worden voor de geboorte van een kind dat zij niet wensen.

Het loutere bestaan van een mens wordt daarbij door de rechtbanken — en bijgevolg de maatschappij — in hoofde van bepaalde personen als een schadepost erkend die zij kunnen verhalen op de personen die aansprakelijk geacht worden voor de geboorte van deze mens.

De rechtbanken houden er uitdrukkelijk rekening mee — zoals een vonnis van de rechtbank van eerste aanleg te Kortrijk van 1 februari 1994 woordelijk stelt — dat het « inderdaad mogelijk (is) dat het kind psychische schade oploopt als het later hoort dat het niet alleen ongewenst was maar dat zijn ouders hem ook als schadepost hebben voorgesteld voor de rechter en dat de rechter — en dus de maatschappij — dit hebben erkend. ». Maar zij achten deze overweging van ondergeschikt belang aan het recht van ouders die geconfronteerd worden met een kind dat zij niet wensen, op schadevergoeding.

Onderhavig wetsvoorstel wil een regeling uitwerken voor vorderingen tot het bekomen van schadevergoeding tegen diegenen die aansprakelijk zijn voor het bestaan van kinderen, in de ruimere context van schadevergoeding toegekend bij aansprakelijkheid als gevolg van het ontstaan en voortbestaan van menselijk leven.

Het wetsvoorstel vertrekt van het beginsel dat in een humane maatschappij het bestaan van een mens — hoe gebrekkig, klein, beperkt, ziek of hulpeloos ook — niet beschouwd mag worden als een schadepost voor anderen. De maatschappij dient, ook in haar rechtsorde, de morele norm te handhaven dat het le-

norme morale selon laquelle la vie est toujours positive — et ne peut donc en principe constituer un préjudice.

La présente proposition ne vise pas à modifier les règles pénales en vigueur en matière d'interruption de grossesse. Elle n'exclut pas non plus que la naissance et l'existence d'un être humain puissent, dans certains cas spécifiques, donner lieu à réparation à charge de ceux qui en sont reconnus responsables. Ces cas ne peuvent toutefois pas constituer la règle et doivent par conséquent être limités à un certain nombre d'exceptions prévues expressément par la loi.

La jurisprudence semblant s'engager dans la voie de la reconnaissance du principe selon lequel même la naissance normale d'un enfant peut donner lieu à réparation, nous estimons nécessaire de prévoir dans la loi que l'existence d'un être humain ne peut, sauf exceptions expresses, être considérée comme un préjudice et ne peut, par conséquent, constituer une cause d'indemnisation.

Cette vision des choses nous semble mieux correspondre à la volonté manifestée par le législateur il y a six ans. En effet, tant dans la loi du 3 avril 1990, qui a partiellement légalisé l'interruption de grossesse, que dans la loi du 13 août 1990 visant à créer une commission d'évaluation de la loi précitée, le législateur laisse entendre qu'il est préférable de réduire le nombre d'interruptions de grossesse en choisissant d'abandonner l'enfant non désiré en vue de son adoption plutôt que d'opter pour l'interruption de grossesse.

Dans la situation actuelle, les médecins courent le risque d'être condamnés à réparer le préjudice subi si la non-interruption de la grossesse peut leur être imputée. Cela est de nature à inciter les médecins à réduire les risques auxquels ils sont exposés en recommandant le plus souvent possible et le plus clairement possible l'interruption de grossesse. Ainsi, en Allemagne (Bundesgerichtshof, 22 novembre 1983), un médecin a été condamné à supporter intégralement toutes les dépenses afférentes à l'éducation d'un enfant parce qu'il avait omis de pratiquer une amniocentèse qui aurait pu révéler que l'enfant était mongolien, alors que l'amniocentèse n'est pas sans risque et peut endommager le fœtus. serait dès lors souhaitable de n'attribuer de réparation du chef de défaut d'information ou d'information incorrecte ou incomplète que pour le préjudice causé à l'enfant et de n'accorder, en revanche, aucune réparation de ce chef en raison de l'existence de l'enfant.

ven toujours positif is — en bijgevolg in principe geen schadepost.

Onderhavig voorstel heeft niet de intentie de bestaande strafrechtelijke regeling in verband met vruchtafdrijving te wijzigen. Evenmin sluit het uit dat het ontstaan en voortbestaan van menselijk leven in sommige specifieke omstandigheden aanleiding kunnen geven tot schadeloosstelling door diegenen die hiervoor aansprakelijk worden gesteld. Deze gevallen mogen echter geen algemene regel zijn en moeten daarom beperkt blijven tot uitdrukkelijk bij wet bepaalde uitzonderingen.

Omdat de rechtspraak zich lijkt te ontwikkelen in een richting waarbij men wel degelijk het schade-toekennende karakter erkent van zelfs de normale geboorte van kinderen, achten wij het nodig bij wet de regel te verankeren dat, behoudens uitdrukkelijk omschreven uitzonderingen, het bestaan van menselijk leven niet als schade geldt en bijgevolg niet het voorwerp van schadevergoeding kan zijn.

Deze regeling lijkt ons beter afgestemd te zijn op wat de wetgever zes jaar geleden heeft gewenst. Immers, zowel de wet van 3 april 1990 waarbij zwangerschapsafbreking gedeeltelijk werd gelegaliseerd, als de wet van 13 augustus 1990 houdende oprichting van een commissie ter evaluatie van voornoemde wet, geven impliciet te kennen dat het terugdringen van het aantal zwangerschapsafbrekingen door het afstaan van een ongewenst kind voor adoptie, de voorkeur verdient op het afbreken van de zwangerschap.

In de huidige toestand lopen artsen het risico van een veroordeling tot schadevergoeding indien door hun toedoen niet tot zwangerschapsafbreking is overgaan. Deze situatie is een aansporing voor artsen om hun risico te beperken door zoveel en zo uitdrukkelijk mogelijk de zwangerschapsafbreking aan te bevelen. Aldus bestaat er rechtspraak (Duitsland, Bundesgerichtshof, 22 november 1983) die een arts veroordeelt tot het volledig betalen van de hele opvoedingslast van een kind omdat de arts geen vruchtwaterpunctie had uitgevoerd die had kunnen aantonen dat het kind mongoloïde was, alhoewel een vruchtwaterpunctie zelf niet zonder risico is en schade kan toebrengen aan de vrucht. Het verdient dan ook aanbeveling de schadevergoeding bij een eventuele aansprakelijkheid voor het gebrek aan informatie of voor onjuiste of onvolledige informatie te beperken tot de schade aan het kind, en niet uit te breiden tot het bestaan van het kind.

En outre, la réglementation actuellement en vigueur récompense » financièrement la femme qui est enceinte sans l'avoir souhaité si elle choisit de subir une intervention en vue d'interrompre sa grossesse plutôt que d'abandonner son enfant en vue de son adoption. Cette réglementation prévoit en effet le remboursement d'une partie, voire de la quasi-totalité des frais liés à l'intervention, et à cela s'ajoute la possibilité pour la femme de se pourvoir contre un tiers pour obtenir le remboursement de toutes les charges et dépenses qu'elle a encourues, la compensation de tous ses manques à gagner ainsi qu'une réparation morale au cas où, par le fait de ce tiers, l'intervention n'aurait pas empêché la naissance de l'enfant. La femme qui opte pour l'adoption ne pourra, par contre, se faire rembourser que les frais d'accouchement, à l'exclusion de toute compensation de manques à gagner. Il serait dès lors souhaitable, en cas d'échec de l'intervention visant à interrompre la grossesse ou d'utilisation d'autres moyens pour éviter la naissance d'un enfant de limiter la réparation éventuelle au remboursement des dépenses occasionnées directement par cette intervention ou par l'utilisation de ces moyens, c'est-à-dire aux dépenses qui excèdent celles qu'une femme qui est enceinte sans l'avoir souhaité aurait dû supporter si elle avait décidé de laisser naître son enfant.

La présente proposition de loi compte cinq articles. L'article 2 consacre le principe général selon lequel la vie humaine ne peut donner lieu à réparation, hormis dans les cas prévus par la loi.

Les articles 3, 4 et 5 énoncent les exceptions prévues par la loi proposée.

L'article 3 empêche expressément que le parent qui serait victime d'un viol ou d'un acte illicite entraînant la naissance d'un enfant hors mariage, ne puisse plus obtenir réparation de l'autre parent ou de l'auteur du viol ou de son complice, qui invoqueraient que l'existence d'un enfant ne peut jamais constituer un préjudice.

Les articles 4 et 5 concernent la réparation en cas de responsabilité contractuelle ou extracontractuelle de tiers.

L'article 4 dispose qu'en cas de responsabilité découlant de l'absence, de l'insuffisance ou de l'inexactitude des informations collectées ou communiquées au sujet des risques présentés par une grossesse, il peut être accordé réparation pour la naissance et la vie de l'enfant du chef des charges et des dépenses qui sont la conséquence directe de l'information erronée ou insuffisante ou du manque d'information. Ainsi, un médecin qui sait que sa patiente enceinte prend certains médicaments et qui néglige néanmoins d'informer cette femme des dangers que ces médicaments représen-

De thans bestaande regeling bevat bovendien ook voor de ongewenst zwangere vrouw een financiële « beloning » indien zij verkiest een ingreep te ondergaan om de zwangerschap af te breken, veeleer dan het kind af te staan voor adoptie. Er is namelijk de gedeeltelijke tot nagenoeg volledige terugbetaling van de abortusingreep en vervolgens de mogelijkheid om al haar lasten en uitgaven alsmede alle financiële dervingen plus een morele schadevergoeding te verhalen op een derde indien de ingreep door diens toedoen alsnog tot de geboorte van een kind zou leiden. Een vrouw die voor adoptie opteert zal zich echter alleen de kosten van de bevalling kunnen laten terugbetalen, maar geen andere dervingen. Het verdient dan ook aanbeveling bij het mislukken van een abortusingreep of de aanwending van andere middelen om de geboorte van een kind te vermijden, de eventuele schadevergoeding te beperken tot de kosten die rechtstreeks veroorzaakt zijn door de ingreep of het gebruik van de middelen, met andere woorden tot die kosten die hoger zijn dan de kosten die een ongewenst zwangere vrouw zou hebben indien zij het besluit had genomen haar kind geboren te laten worden.

Onderhavig wetsvoorstel bestaat uit vijf artikelen. Artikel 2 stelt als algemeen principe dat menselijk leven geen voorwerp van schadevergoeding kan uitmaken, behoudens wettelijke uitzonderingen.

De artikelen 3, 4 en 5 beschrijven de uitzonderingen die in deze wet zijn opgenomen.

Artikel 3 verhindert uitdrukkelijk dat de ouder die het slachtoffer wordt van een verkrachting of van een onrechtmatige handeling met de geboorte van een kind buiten het huwelijk tot gevolg, geen schadevergoeding meer zou kunnen bekomen van de andere ouder of van de dader of medeschuldige aan een verkrachting omdat deze zou stellen dat een kind nooit een schadepost kan zijn.

De artikelen 4 en 5 betreffen de schadevergoeding in geval van contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid van derden.

Artikel 4 bepaalt dat bij aansprakelijkheid voor de afwezigheid, de onvolledigheid of onjuistheid van informatie betreffende de risico's verbonden aan zwangerschap, schadevergoeding voor de geboorte en het leven van een kind mogelijk is voor de lasten en uitgaven die het gevolg zijn van schade die het rechtstreeks gevolg is van foutieve of onvolledige informatie of de afwezigheid van informatie. Zo zal een arts die weet dat zijn zwangere patiënte bepaalde middelen gebruikt en desondanks verzuimt de vrouw te wijzen op de gevaren van deze middelen voor haar vrucht, waardoor

tent pour l'embryon et qu'elle provoque ainsi des lésions chez son enfant, pourra être condamné au paiement de dommages-intérêts pour ces lésions. La demande en réparation ne peut toutefois être admise que pour les coûts supplémentaires découlant de la lésion et celle-ci doit avoir été directement provoquée par l'erreur médicale. Le fait qu'à la suite d'une faute professionnelle du médecin, une femme enceinte n'est pas au courant de l'état dans lequel se trouvera son enfant à la naissance, ne peut dès lors donner lieu à réparation que si ce même médecin est également responsable de la faute qui a provoqué cet état.

Enfin, l'article 5 concerne la réparation de la responsabilité en cas de recours à des moyens ou à des interventions (tels que la stérilisation ou l'avortement provoqué) visant à prévenir ou interrompre la grossesse. Dans ces cas, la personne responsable peut être condamnée à une réparation pour les charges et les dépenses résultant directement du recours auxdits moyens et interventions, mais non pour les charges et dépenses afférentes à la naissance et à l'existence de l'enfant en soi. Ainsi, un avortement raté ne peut pas donner lieu à réparation de la part du médecin, à moins que l'enfant ait subi des lésions au cours de l'intervention, comme par exemple une lésion corporelle dont il n'aurait pas souffert sans cette intervention.

zij schade bij haar kind veroorzaakt, veroordeeld kunnen worden tot het betalen van vergoeding voor deze schade. De schadevordering kan echter slechts ingewilligd worden voor de bijkomende kosten ten gevolge van de schade, en deze moet rechtstreeks veroorzaakt zijn door de fout van de arts. Het feit dat een zwangere vrouw door een fout van de arts niet op de hoogte is van de toestand waarin haar kind geboren zal worden, kan aldus slechts tot schadevergoeding aanleiding geven indien dezelfde arts tevens aansprakelijk is voor een fout waardoor deze toestand werd veroorzaakt.

Artikel 5 tenslotte bepaalt de schadevergoeding bij aansprakelijkheid bij aanwending van middelen of uitvoering van ingrepen (zoals sterilisatie of abortus provocatus) met het oog op voorkoming of afbreking van de zwangerschap. In deze gevallen kan de aansprakelijke persoon veroordeeld worden tot schadevergoeding voor de bijkomende lasten en uitgaven die het rechtstreeks gevolg zijn van de aanwending of uitvoering van deze middelen en ingrepen, maar niet voor de lasten en uitgaven van de geboorte en het leven van het kind op zich. Zo kan een mislukte abortus geen aanleiding zijn tot schadevergoeding vanwege de arts, tenzij het kind tijdens de abortusingreep beschadigen opliep, zoals lichamelijk letsel, waaraan het zonder deze ingreep niet te lijden zou hebben.

Alexandra COLEN (Vlaams Blok)

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Hormis les exceptions expressément prévues par la loi, la naissance ou l'existence d'un être humain ne constituent pas en soi un préjudice et ne peuvent par conséquent donner lieu à réparation.

Art. 3

§ 1^{er}. Si la responsabilité de l'un des parents est engagée vis-à-vis de l'autre parent en raison d'un acte illicite ayant entraîné la naissance d'un enfant hors mariage, il peut être accordé réparation pour les charges et les dépenses qui constituent des obligations à l'égard de l'enfant ainsi que pour le préjudice moral.

§ 2. Les dispositions du § 1^{er} sont également d'application pour la fixation de la réparation due par celui qui s'est rendu coupable de viol.

Art. 4

En cas de responsabilité contractuelle ou extracontractuelle découlant de l'absence, de l'insuffisance ou de l'inexactitude des informations collectées ou communiquées au sujet des risques présentés par une grossesse, il peut être accordé réparation pour les charges et les dépenses qui constituent des obligations à l'égard de l'enfant, à la condition expresse qu'il doive être raisonnablement admis que lesdites charges et dépenses n'auraient pas existé après la naissance si les faits induisant la responsabilité susvisée ne s'étaient pas produits, et sans qu'il puisse être tenu compte du recours éventuel à des moyens ou à des interventions qui auraient empêché la naissance en prévenant ou interrompant la grossesse. La naissance et la vie de l'enfant ne peuvent induire aucun droit à réparation d'un préjudice moral.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Behoudens in uitdrukkelijk bij wet bepaalde uitzonderingen, gelden het louter ontstaan of voortbestaan van menselijk leven niet als schade en kunnen zij bijgevolg niet het voorwerp van schadevergoeding uitmaken.

Art. 3

§ 1. In geval van aansprakelijkheid van een der ouders ten aanzien van de andere ouder op grond van een onrechtmatige handeling met de geboorte van een kind buiten het huwelijk als gevolg, kan voor de lasten en uitgaven die als verplichtingen ten aanzien van het kind gelden, evenals voor de geleden morele schade, schadevergoeding toegekend worden.

§ 2. De bepalingen van § 1 gelden eveneens bij de bepaling van schadevergoeding ten laste van wie schuldig is aan verkrachting.

Art. 4

In geval van contractuele of buitencontractuele aansprakelijkheid voor de afwezigheid, de onvolledigheid of onjuistheid van ingewonnen of meegedeelde informatie betreffende de risico's verbonden aan een zwangerschap, kan schadevergoeding worden toegekend voor de lasten en uitgaven die als verplichtingen ten aanzien van het kind gelden, als en alleen als redelijkerwijze moet worden aangenomen dat zij na de geboorte niet zouden hebben bestaan indien de feiten die tot voornoemde aansprakelijkheid leiden zich niet hadden voorgedaan, en zonder dat rekening mag worden gehouden met de mogelijkheid dat middelen of ingrepen zouden zijn aangewend of uitgevoerd die de geboorte zouden verhinderd hebben door de voorkoming of afbreking van de zwangerschap. Uit de geboorte en het leven van het kind kan geen aanspraak op vergoeding van morele schade afgeleid worden.

Art. 5

Sans préjudice des dispositions de l'article 3, en cas de responsabilité contractuelle ou extracontractuelle d'une naissance qui a lieu en dépit du recours à des moyens ou à des interventions visant à prévenir ou à interrompre la grossesse, il peut être accordé réparation pour les charges et les dépenses qui constituent des obligations à l'égard de l'enfant et dont il faut raisonnablement admettre qu'elles n'auraient pas existé si l'enfant était né sans que l'on ait utilisé les moyens et pratiqué les interventions susvisés. La naissance et la vie de l'enfant ne peuvent induire aucun droit à réparation d'un préjudice moral.

9 octobre 2003

Art. 5

In geval van contractuele of buitencontractuele aansprakelijkheid voor een geboorte die plaatsheeft niet-tegenstaande de aanwending van middelen of uitvoering van ingrepen met het oog op de voorkoming of de afbreking van de zwangerschap, kan, onverminderd de bepalingen van artikel 3, schadevergoeding worden toegekend voor de lasten en uitgaven die als verplichtingen ten aanzien van het kind gelden en waarvan redelijkerwijze moet worden aangenomen dat zij niet zouden bestaan indien het kind geboren was zonder dat voornoemde middelen of ingrepen waren aangewend of uitgevoerd. Uit de geboorte en het leven van het kind kan geen aanspraak op de vergoeding van morele schade afgeleid worden.

9 oktober 2003

Alexandra COLEN (Vlaams Blok)